

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2006

Annuaire 2004-2005

Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie

Jean-Pierre Dozon, Didier Fassin et Kadya Tall



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17579>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 370-373

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Dozon, Didier Fassin et Kadya Tall, « Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17579>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie

Jean-Pierre Dozon, Didier Fassin et Kadya Tall

Jean-Pierre Dozon et Didier Fassin, *directeurs d'études*

Les expériences du passé

- 1 LES questions de la mémoire et de ses liens avec l'histoire sont devenues cruciales dans le monde contemporain, le souvenir ou à l'inverse l'oubli, la réconciliation ou au contraire le ressentiment tendant à apparaître comme des manières de plus en plus prégnantes d'organiser le présent. Pour la seconde année, nous avons donc engagé une réflexion anthropologique et un dialogue avec l'histoire autour de ces actualisations du passé.
- 2 Jean-Pierre Dozon s'est d'abord livré à un travail de remémoration des relations de la France avec l'Afrique. Tel un long palimpseste, le monde franco-africain, comme il l'appelle, s'est singulièrement façonné en inscrivant de nouvelles expériences historiques sur les anciennes, en se renforçant au moment même où la période de décolonisation aurait dû l'affaiblir. Par la suite, il a entrepris d'éclairer la dramatique crise ivoirienne en montrant comment une longue expérience de stigmatisation vécue par un groupe ethnique est à la base d'une politique de ressentiment engageant une dangereuse redéfinition de l'identité nationale. Didier Fassin s'est, lui, intéressé à cette exacerbation de la mémoire de l'événement telle qu'elle s'est construite depuis un peu plus d'un siècle autour du traumatisme psychique : si cette catégorie a d'abord été mobilisée par des neurologues, des psychiatres et des psychologues, elle est devenue, depuis deux décennies, une notion de sens commun qui informe et signifie le rapport au passé ; plus particulièrement, il s'est agi d'étudier son usage pratique dans le cadre de la psychiatrie humanitaire et, à partir d'une étude de cas dans les territoires palestiniens, de montrer que, bien plus qu'un élément de diagnostic, le traumatisme apparaît comme un argument de témoignage.

- 3 Achille Mbembe, professeur à l'Université de Witwatersrand à Johannesburg, directeur d'études invité, s'est interrogé sur les entreprises de mémorialisation et la crise de l'histoire, au regard des grands drames contemporains de l'Afrique et plus particulièrement la fin de l'apartheid en Afrique du sud et le génocide au Rwanda. Elikia M'Bokolo, directeur d'études, a retracé l'histoire des débats intellectuels et scientifiques autour de l'esclavage et de la traite depuis le XVIII^e siècle et a discuté notamment le travail contemporain de révisionnisme tant du côté des historiens que dans la sphère politique. Karel Arnaut, maître de conférences à l'Université de Gand, est revenu sur le conflit ivoirien, qu'il a décrit du point de vue de l'enjeu de la revendication d'autochtonie mais aussi de l'appartenance générationnelle, faisant jouer ainsi une temporalité longue et immobile, d'une part, courte et dynamique, d'autre part. Patricia Sampaio, maître de conférences, s'est appuyée sur l'étude d'un procès au début du XX^e siècle dans le Nordeste brésilien pour mettre en lumière les processus d'identification nationale et raciale à l'œuvre dans la qualification de la violence et pour montrer comment le présent reconstitue une mémoire sans temporalité. Gaetano Ciarcia, enseignant à l'Université de Montpellier, a analysé le travail de patrimonialisation en cours dans le pays dogon, mêlant culture et architecture, tourisme et ethnologie, demande de mémoire et réification du passé, dans des tensions parfois fortes entre logiques locales de pouvoir et logiques globales des organisations internationales. Anne-Christine Taylor, directrice de recherche au CNRS, s'est livrée à une discussion des études amazoniennes autour d'un clivage entre approche classique des objets traditionnels et lecture historiciste de la tradition en tant qu'elle est inscrite dans la modernité, montrant notamment comment autour du corps et de la maladie, une évolution s'était opérée d'une lecture en termes de représentations à une analyse en termes d'expérience. Jocelyne Dakhli, directrice d'études, a porté son regard sur l'évolution des lectures historiographiques du rapport au passé dans les sociétés musulmanes d'Afrique du nord et, s'appuyant sur une recherche conduite sur les mémoires d'empire et la critique des approches victimaire, a montré les difficultés à traiter de ces questions tant elles peuvent être reprises et instrumentalisées dans l'espace public. Nancy Scheper-Hughes, professeur à l'Université de Berkeley, directrice d'études invitée, a donné une conférence sur l'histoire d'Ishi, Indien découvert et adopté par Alfred Kroeber, et dont la demande de restitution des restes adressée aux anthropologues, a conduit à d'épiques débats au sein de la discipline et mis en question son rôle historique dans le traitement des peuples dominés. Le cycle s'est conclu par une présentation de Pierre Vidal-Naquet, directeur d'études honoraire, sur la mémoire d'Auschwitz, qui a permis en quelque sorte une synthèse du séminaire puisqu'il s'agissait à la fois de traiter du passé et de sa reconstitution tant historiographique que muséographique, à la fois d'une mémoire douloureuse et de son histoire telle qu'elle s'est en l'occurrence écrite, dès les années 1940, autour des camps d'extermination nazis.

Publications

Jean-Pierre Dozon

- « Du tolérable et de l'intolérable dans l'épidémie de sida. Un parallèle entre l'Occident et l'Afrique », dans *Les constructions de l'intolérable*, D. Fassin et P. Bourdelais (éd.), Paris, La Découverte, 2004, p. 197-224.

- « Un au-delà si proche » ; « Le cercle des vivants et des morts », dans *L'encyclopédie de la mort et de l'immortalité*, F. Lenoir et J.-P. de Tonnac (éd.), Paris, Bayard, 2004, p. 519-531 ; p. 841-852.
- « Les vicissitudes du développement », *Notre Librairie, Revue des littératures du Sud*, 117, janvier-mars 2005, p. 94-99.
- « Une anthropologie très actuelle des rapports et des médiations », *Journal des anthropologues*, 102-103, 2005, p. 177-187.

Didier Fassin

- « L'ordre moral du monde. Essai d'anthropologie de l'intolérable », dans *Les constructions de l'intolérable*, D. Fassin et P. Bourdelais (éd.), Paris, La Découverte, 2005, p. 17-50.
- « Une chronique sud-africaine du sida », *Études. Revue de culture contemporaine*, décembre 2005, p. 617-627.

Jean-Pierre Dozon, *directeur d'études*

Kadya Tall, *chargée de recherche à l'IRD*

Réinterroger les liens du politique et du religieux à partir de l'Afrique contemporaine

- 4 INTERROGEANT les entremêlements du politique et du religieux à une époque où sécularisation et désenchantement du monde devaient être en principe de mise, ce premier cycle du séminaire s'est donné l'Afrique contemporaine comme modèle de références et de réflexions. Il a débuté par une Introduction générale de J.-P. Dozon qui a particulièrement mis en exergue, autour des concepts de pouvoir et de souveraineté, l'attraction réciproque du politique et du religieux, et approfondi celle-ci à partir des notions de représentation, d'événement et de mésentente et avec l'appui d'exemples aussi bien africains qu'européens. Après quoi, E.K. Tall a présenté à grands traits les diverses configurations politico-religieuses africaines (du précolonial au post-colonial), montrant ainsi la constante réitération des étroites liaisons entre les deux domaines.
- 5 J.-F. Bayard, directeur de recherche au CNRS, a traité du christianisme en Afrique, spécialement de la manière dont il a inscrit le continent dans un certain type de globalisation, justifiant dans un premier temps les traites négrières et l'esclavage et œuvrant dans un second, surtout sous sa forme protestante, à leur abolition, pour participer ensuite, au travers de l'école et de la constitution des élites, à la formation de nationalismes.
- 6 A. Adler, directeur de recherche au CNRS, a traité de la question de la royauté et de son rapport au sacré en Afrique à travers l'exemple du roi Moudang (Tchad), de l'Ashantehene (Ghana) et du roi Swazi (Swaziland), retraçant les différentes interprétations autour de la royauté sacrée et du meurtre du roi.
- 7 J.-L. Triaud, professeur à l'Université d'Aix-en-Provence, après avoir rappelé que les confréries islamiques en Afrique de l'Ouest étaient de création relativement récente, s'est appuyé sur le califat de Sokoto pour recenser les différents types de lectures que le phénomène confrérique a suscités chez les historiens. Les révolutions islamiques du XVII^e au XVIII^e siècle ont pu ainsi être analysées en termes de mouvement social pour les uns, de mouvement ethnique pour d'autres, ou encore comme la promotion de clercs opposés à la traite négrière.

- 8 J.-P. Dozon et E.K. Tall ont consacré une séance aux figures politiques de la sorcellerie. Le premier a rappelé que la question sorcellaire et du « pouvoir sorcier » a été l'un des thèmes centraux d'une anthropologie (spécialement britannique) tout à la fois politique et religieuse, mais insisté aussi sur le fait qu'elle ne ressortit pas seulement au monde des sociétés africaines ou exotiques, participant également à la naissance de la souveraineté moderne sous la forme de massives chasses aux sorcières. La seconde, après avoir fait un recensement rapide des récentes approches anthropologiques de la sorcellerie en Afrique, s'est essayée à construire le sorcier africain comme acteur politique, en s'inspirant de la conception de Carl Schmitt du politique, c'est-à-dire en posant le sorcier comme la figure de l'ennemi.
- 9 Abordant la question des prophétismes, J.-R Dozon a rappelé en quoi la figure du prophète constitue un trait d'union exemplaire et rémanent du politique et du religieux, et a ensuite illustré son propos par un exposé sur deux événements prophétiques en Côte d'Ivoire qui, à soixante-dix ans de distance, ont chacun représenté une césure politique majeure dans l'histoire du pays.
- 10 De son côté, R. Bazenguissa-Ganga, maître de conférence à l'Université Lille-I, s'est attaché à une relecture sur la longue durée des messianismes au Congo, émettant l'hypothèse que le succès du christianisme depuis le XVI^e siècle a reposé sur la désarticulation de la structure politique dualiste de l'ancien royaume et celui du messianisme, sur sa restauration.
- 11 K. Tall prenant pour exemple l'ancien royaume du Dahomey, a montré comment le pouvoir dynastique instrumentalisait le religieux, pour exercer son contrôle social sur un territoire qui s'est accru au gré des guerres et de la traite négrière.
- 12 P.-J. Laurent, professeur à l'Université libre de Louvain, a retracé l'histoire des Assemblées de Dieu au Burkina-Faso, lesquelles se sont développées d'abord en milieu rural, avant d'accompagner les flux migratoires dans les pays voisins et se développer en milieu urbain.
- 13 C. Henry, chargée de recherche au CNRS, a exposé les relations entre les sphères politiques et le Christianisme céleste, une Église charismatique fondée au Bénin pendant la période coloniale. Elle a montré que les Interventions de l'État dans les affaires de l'Église découlaient plus des relations personnelles que certains fidèles entretiennent avec des membres du gouvernement que d'une volonté délibérée de l'État.
- 14 J. Rosenthal, professeur à l'Université de Michigan, a conclu l'année par un exposé sur la manière dont certains cultes vodun en pays ewe (Togo) ont incorporé la mémoire de pratiques esclavagistes dans leur panthéon, les rituels et les possessions de leurs adeptes.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie